

Résumé d'évaluation

Programme Holistique de Conservation des Forêts II

Pays : **Madagascar**

Secteur : Environnement et biodiversité

Évaluateur : **BRL Ingénierie & BRL Madagascar**

Date de l'évaluation : **octobre 2018**

Données clés de l'appui AFD

Numéro de projet : CMG 1411 (AFD) et CMG 1413 (FFEM)

Montant : 3,5 M€ (AFD:2 M€ et FFEM: 1,5 M€)

Taux de décaissement : 100%

Signature de la convention

de financement : novembre 2013

Date d'achèvement : décembre 2018

Durée : 5 ans



Contexte

Les autorités malgaches ont ratifié les grandes conventions sur l'environnement et la biodiversité et ont développé une vision ambitieuse en matière de protection de l'environnement et de lutte contre le changement climatique, avec notamment des politiques visant à limiter la pression sur les forêts. C'est dans ce cadre qu'a été lancée la première phase du PHCF de 2008 à 2012 dans cinq régions, suivie de cette deuxième phase dans deux régions additionnelles.

Intervenants et mode opératoire

La maîtrise d'oeuvre du projet est assurée par l'ONG ETC Terra avec laquelle le FFEM et l'AFD ont signé une convention de financement. ETC Terra est chargé de la gestion et la mise en oeuvre du projet. A ce titre, il a contractualisé deux principaux prestataires :

- l'ONG WWF-Madagascar pour la mise en oeuvre de la composante Conservation ;

- l'ONG Agrisud International pour la mise en oeuvre de la composante Pratiques Alternatives.

ETC Terra est responsable directement de la mise en oeuvre des composantes Carbone et Gestion de Projet.

ETC Terra est l'interlocuteur unique des bailleurs et des parties prenantes du projet, y compris l'administration centrale, et un comité de pilotage du projet a été mis en place regroupant l'ensemble des parties prenantes.

Objectifs

Le Programme Holistique de Conservation des Forêts (PHCF II) a pour finalité de contribuer à la préservation des écosystèmes forestiers naturels et à l'amélioration des conditions de vie des populations riveraines de ces forêts.

Réalisations attendues

- 1) Réduire la pression sur les forêts en renforçant les activités de conservation par la consolidation des unités de gestion des TGRN et des NAP
- 2) Développer des alternatives durables à l'exploitation destructrice des ressources forestières pour répondre aux besoins des populations
- 3) Valoriser les acquis du projet en termes de comptabilité carbone pour pérenniser les activités du projet grâce à la finance carbone.

Appréciation de la performance

Pertinence

La stratégie du projet de développer les spéculations déjà pratiquées/adoptées par les producteurs, d'introduire de nouvelles spéculations jugées intéressantes tout en promouvant des pratiques agricoles durables était pertinente. Pour la partie institutionnelle, bien que l'appui aux communautés de base (COBA) était approprié, ces structures ont une adhésion limitée et leur légitimité reste discutée.

Efficacité

La gestion et le fonctionnement du projet ont été globalement satisfaisants et le taux de décaissement approchant les 100% témoigne d'un niveau d'exécution remarquable. Les outils de gestion sont mieux maîtrisés et les activités sur le terrain réalisées.

Efficiences

Le ratio d'encadrement des producteurs est satisfaisant, avec un coût sur cette composante de 815 € par producteur. De même, les COBA ont pu recevoir un appui important pour leur organisation et fonctionnement.

Impact

La contribution du projet au ralentissement de la déforestation est modeste tout comme sa contribution à l'amélioration des revenus financiers des ménages concernés. Par contre ses impacts sociaux et sur la gouvernance sont significatifs. Les bénéficiaires directs du projet sont satisfaits de l'appui reçu et une grande majorité de résultats a été atteinte ; pourtant l'impact reste globalement modeste, même au terme d'une décennie d'intervention (PHCF I + PHCF II). Le nombre considérable d'acteurs et leur dispersion combinés à l'absence de structure collective sur laquelle le projet aurait pu s'appuyer a compliqué ses modalités d'intervention et a rendu difficile l'atteinte de la masse critique nécessaire à la modification des dynamiques en cours.

Viabilité/durabilité

La viabilité des acquis en matière organisationnelle (fonctionnement COBA) et de protection de l'environnement restera très dépendante du maintien d'un financement et d'une assistance technique apportés par un partenaire extérieur pour les années à venir. La viabilité des acquis techniques en matière agricole est incertaine.

Conclusions

et enseignements

Le projet a globalement bien fonctionné, les opérateurs se sont investis de façon satisfaisante, les bénéficiaires directs du projet sont satisfaits de l'appui reçu et une grande majorité de résultats a été atteinte.

Pourtant l'impact reste globalement modeste, même au terme d'une décennie d'intervention (PHCF I + PHCF II).

En intervenant sur deux sites distincts et couvrant une population humaine considérable, le projet n'a probablement pas atteint l'effet de masse critique permettant de modifier les dynamiques en cours.

En outre, le projet PHCF a été influencé par des dynamiques globales conjoncturelles sur lesquelles il n'a eu aucune prise. Ainsi, par exemple, la situation d'insécurité prévalant dans le sud et qui a déclenché des mouvements migratoires conséquents (avec pour conséquence une augmentation de la déforestation) tout comme l'augmentation considérable du prix de la vanille détournant les agriculteurs du nord d'activités moins rémunératrices représentent des facteurs externes qui influencent considérablement la situation sur le terrain.